



A la cime du sentier, prendre à droite un large chemin goudronné qui remonte au lieu-dit « la Fouillouse ». Aller jusqu'à la D27.

6 Emprunter la départementale à gauche sur une dizaine de mètres et monter à droite pour rejoindre « la Broquinière ». Au plat, tourner à gauche pour arriver à « la Croix St Jean ».

7 A la croix, laisser à gauche le circuit de 6 km et prendre à droite sur 800 m jusqu'à la rivière. Le circuit croise alors celui du monorail sur une vingtaine de mètres puis remonte sur la gauche par un sentier caillouteux. A la cime, prendre à droite et aller tout droit sur 1 km jusqu'au moulin de Vérines que vous devinez en bas à droite. A la fourche, prendre à gauche sur 200m puis à droite sur 400m. Tourner alors à gauche pour emprunter le chemin qui monte et rejoindre la D107.



8 Traverser la départementale. Prendre le chemin en face. Continuer tout droit sur 500 m, puis tourner à gauche pour rejoindre le lieu-dit « la Cave ». Remonter par la forêt et à droite, redescendre vers le « Chanasson », jolie petite rivière. Rejoindre la D27. L'emprunter à gauche sur 450 m, puis tourner à gauche pour rejoindre le village et le point de départ par le square du 19 mars 1962.

LE PIED DU DIABLE

DÉPART : Face à l'église
7 km | 2h00 | 56% de sentiers



Le circuit est commun avec celui de 13 km jusqu'au n°7 sur le plan.

7 A la croix, laisser le circuit de 13 km à droite et prendre à gauche pour rejoindre le village.

Les chèvres blanches

Autrefois, dans les Montagnes du Matin et au-delà, les habitants de chaque village s'interpellaient à l'aide de sobriquets. Il était question des loups à Ste Colombe sur Gand, des rats à Panissières, des belettes à Ste Agathe en Donzy, et bien d'autres encore. C'est ainsi que les habitants de Cottance étaient surnommés les « chèvres blanches ». Mais les explications de ces appellations ne sont pas connues. Toutefois, vous pouvez découvrir une des hypothèses de l'origine de cette appellation dans le fascicule sur les contes et légendes de la commune.



COTTANCE



2 circuits



- > Les chèvres blanches : 13 km
- > Le pied du diable : 7 km

Fiche
05

Cottance voit ses origines remonter au temps des Romains à Feurs. Son nom est soit dû à une famille romaine, les constantiae, soit est un hommage à l'empereur romain Constance Chlore (250-306), pour lequel les Gaulois débordaient de gratitude.

Au XI^{ème} siècle la paroisse appartient à l'abbaye de l'île Barbe à Lyon, confirmation donnée en 971 par Conrad, roi de Bourgogne qui possédait le Forez parmi ses domaines. La commune faisait partie de la châtellenie de Donzy, et en 1785, passa à la châtellenie royale de Feurs.



Cottance est une agréable commune située à une altitude moyenne de 543 mètres ; son climat de semi-altitude la met à l'écart des brouillards de la plaine du Forez. Des livrets sur l'histoire de la commune, sur les contes et légendes et sur d'anciennes cartes postales du village sont en vente à la mairie.



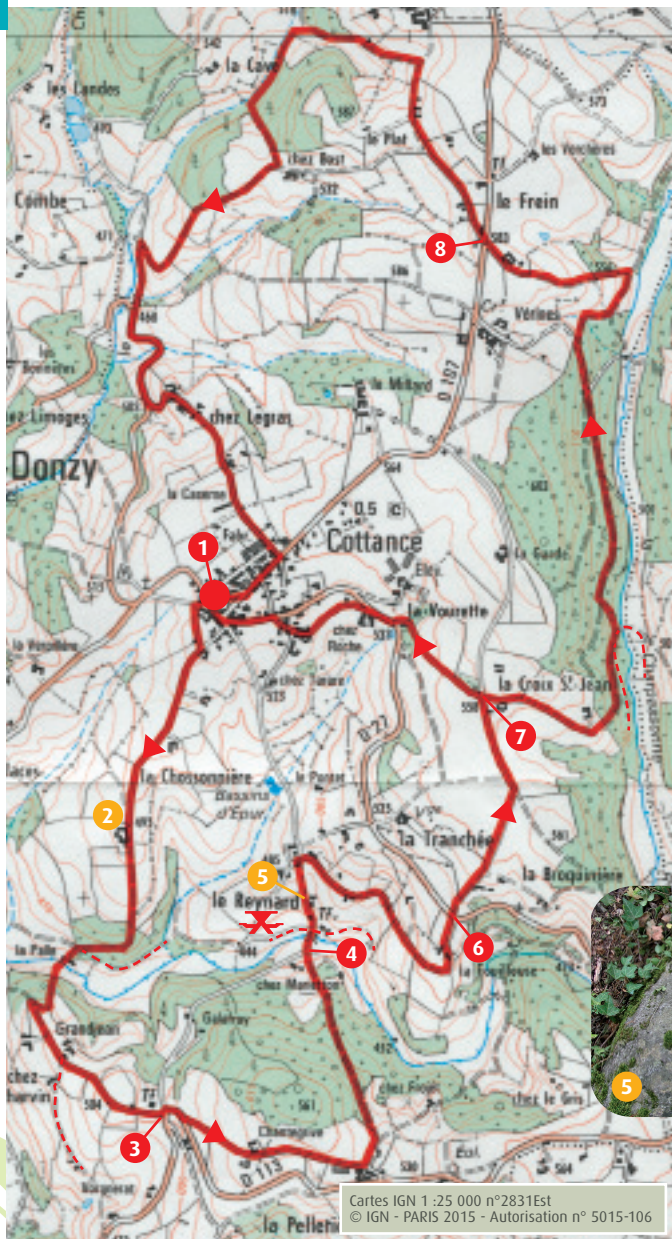
LES CHÈVRES BLANCHES

581 m.

DÉPART : Face à l'église
13 km | 4h00 | 70% de sentiers

430 m.

508 m.



1 Du panneau de départ, prendre la descente goudronnée à droite puis tourner à gauche au premier chemin. Prendre ensuite à droite le chemin goudronné et descendre jusqu'au lieu-dit « la Chossonnière ».

2 Sur la droite, on aperçoit les restes d'une meurtrière de l'ancien fief de la « Chossonnière ». Il y avait 3 fiefs à Cottance au Moyen Age : la Perretière (Pelletière), la Chossonnière et la Vourette. Le fief était un bien concédé par un seigneur à son vassal en échange de sa fidélité. Du fief de la Chossonnière il ne reste plus rien sinon ce pan de mur. On en trouve des traces écrites au XVI^{ème} siècle. Un peu plus bas, remarquez le cœur et les initiales sur le porche de la maison. Ce sont des signes de protection, qui sont un véritable dispositif de défense : il faut protéger la maison contre les calamités naturelles et contre les maladies, ce sont des défenses symboliques contre toutes les agressions extérieures. Elles sont faites pour la santé, la fécondité, la réussite et la richesse. Les initiales sur une maison sont le signe d'appartenance à une mémoire, à une lignée familiale. La maison est comme le ventre de la mère, c'est le lieu où restent les âmes des ancêtres.

Poursuivre le chemin en direction de la rivière « la Charpassonne ». Rejoindre le circuit du monorail, balisé avec une locomotive, que l'on suit sur 500 m. Traverser la rivière par la passerelle métallique. Peu après, laisser à droite le circuit du monorail et prendre un chemin à gauche qui remonte au lieu dit « la Pelletière », ancien fief ayant appartenu au seigneur de Jas. De là, on a une vue superbe sur la plaine et les monts du Foréz.

3 Arriver à la D113. La prendre à gauche et tout de suite, à la sortie du virage, prendre à gauche la route qui monte et rejoint un large chemin. Plus loin, tourner à gauche au coin de la bâtisse. Garder à gauche le chemin qui descend en sous bois. Dans le bois, pas très facile d'accès, la source de Galafray est connue pour son eau bienfaisante.

4 Arriver sur le chemin goudronné. Le prendre à droite jusqu'au pont de pierre qui enjambe « la Charpassonne ». A gauche à 100 m, se trouve un coin pique nique aménagé au bord de la rivière avec toilettes et parking. Prendre tout droit un chemin herbeux qui monte. Croiser alors le circuit du monorail et continuer tout droit par le petit sentier en pente.



5 On découvre à mi-pente, sur le bord droit de ce sentier, une pierre qui porte une empreinte de pied (toutes pointures !) dont nos ancêtres ont fait une légende : on l'appelle le pied du diable. Pour découvrir les légendes de la commune (le pied du diable, la source de Galafray, les pierres folles...), nous vous invitons à vous procurer le fascicule sur les contes et légendes de Cottance, que vous trouverez en vente à la mairie.